

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S. A.

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. Ilc 455

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RECLAMES : Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ÉTRANGER : un an Fr. 18.- — — — 24.-
Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

Voici les Jeunes...

Le monde ne saurait changer de face sans qu'il y ait douleur !

Cette affirmation de Chateaubriand est une de ces phrases dont les Jeunes devraient, selon l'expression de Jean Cocteau, « se tatouer le cœur ».

Et cette adaptation est d'autant plus nécessaire maintenant que le monde s'apprête à une transformation qui aura une importance vitale pour la jeunesse. Cette douleur dont les jeunes supporteront inévitablement une large part ne doit pas leur faire peur, mais leur permettre d'user de cette énergie formatrice, qualité essentielle de la jeunesse.

Ceux qui demandent de la vie et du mouvement auront l'occasion de dépenser leurs forces, car la période d'après-guerre sera extraordinairement vivante et constructive.

Le premier devoir consistera à supprimer les briseurs d'enthousiasme et à ne pas se laisser bêtement influencer par tous ces hommes qui cherchent au moyen d'images grossièrement sophistiquées à égarer l'élan de tout ce qui signifie « Jeunesse ».

Le privilège que nous avons eu au milieu de l'Europe angoissée ne nous autorise pas à manifester impudemment de l'orgueil, mais l'accomplissement de notre volonté, si elle est justifiée, ne doit connaître aucune barrière.

Emancipation sociale ne signifie pas nécessairement haine du conservatisme et la lutte que les Jeunes entreprendront doit être réelle, sincère et positive. Se donner totalement et recevoir totalement! tel est la devise sur laquelle doit être édifié le travail qui permettra à la jeunesse d'aujourd'hui de prendre demain la place au soleil qui lui revient selon ses mérites et ses capacités.

En supprimant cet égoïsme individuel qui nous accapare trop souvent nous adopterons un deuxième principe aussi nécessaire que le premier: C'est aux jeunes, aux forts d'aujourd'hui, d'assurer le repos des forts d'hier. Ainsi, la vieillesse ne sera plus une déchéance ou une honte, comme c'est encore trop souvent le cas, mais un repos après la longue course de la vie.

Ne nous faisons pas d'illusion. L'existence de ceux qui auront échappé aux horreurs de la guerre après les avoir éprouvés, sera inévitablement construits sur

un socialisme communautaire. Et c'est aux jeunes de travailler pour que ce socialisme soit d'inspiration saine et modérée. Un socialisme de droite nécessairement révolutionnaire du fait que la lutte sera engagée pour une amélioration sociale et politique.

Cette période actuelle d'exceptions sera abolie avec toutes ses mesures politiques et policières qui, si elles sont justifiables maintenant n'en vont pas moins contre la nature humaine.

Mais comment la jeunesse doit-elle se préparer? Par des discours pompeux, des réunions-kermesses et de grands pamphlets contre tout ce qui est blessant et illogique actuellement.

Non, les jeunes les plus utiles ne sont pas ceux qui font le plus de bruit. Il existe une jeunesse jacobine et parasitaire, mais il existe aussi une jeunesse silencieuse et travailleuse. Et cet accomplissement du devoir dans le silence doit être à la base de la réalisation de tous les projets.

Deux ennemis: les combines et l'injustice.

Trois règles: se donner totalement et recevoir totalement! C'est aux jeunes, aux forts d'aujourd'hui, d'assurer le repos des forts d'hier! L'homme fait les lois; la femme fait les mœurs!

En adoptant ce catéchisme, les Jeunes seront alors conscients de leurs responsabilités; ils rompront avec l'égoïsme et gagneront infailliblement la lutte qui s'engage pour le salut des hommes. P. C.

IL Y AVAIT DE QUOI !

- Ainsi vous prétendez, demanda le juge au cours d'un procès en séparation, que votre belle-mère vous a lancé une chaise à la tête?
- Parfaitement, monsieur le juge.
- Et ensuite que votre femme a jeté une table contre vous.
- Parfaitement, monsieur le juge.
- Et pourquoi vous êtes-vous enfui de la maison?
- Parce que ma fille, monsieur le juge, commençait à regarder du côté du buffet.

Retour au pays natal!



Sauve-qui-peut... Tout le long des routes conduisant de Königsberg en Allemagne, on voit aujourd'hui de longues files de chars. Les paysans qui fuient emportent tout.

Le II^{me} Congrès National de la J.O.C. Suisse

(Suite)

Jean Queloz, président national de la J.O.C. Suisse, salue les congressistes. Son salut fraternel trahit son émotion et son cœur d'apôtre. Mlle Bruna Russigo, présidente nationale de la J.A.C., met au point le programme de l'après-midi, annonçant une course facultative en bateau pour tous ceux et celles qui n'avaient pas une tâche à remplir. Pendant ce temps, les acteurs du jeu scénique répètent pour une dernière fois.

Dès 15 h., le programme prévoyait des cercles d'étude où tous les milieux furent convoqués. Tous ces cercles ont tenu vers ce même but: Organiser, travailler avec le Christ, diriger la masse ouvrière, la refaire chrétienne, lui redonner sa place dans le travail digne, humain, juste. Il ne faut plus que les travailleurs souffrent, qu'ils soient isolés, brimés, rendus esclaves de la machine, de la matière ou de l'argent. Au contraire, il faut qu'elle puisse s'épanouir librement, qu'elle puisse s'élever et poursuivre dignement vers cette ascension qui a pour nous l'idéal, le renouveau chrétien, la fraternité. Union des cœurs, union des esprits, union des travailleurs, de toutes les forces profondes du peuple, sans oublier cette autre force qu'est l'armée. Voilà le résultat de ces cercles d'études. Le clergé, les hommes d'Etat, du monde économique et des syndicats. Le Valais était représenté par M. Jaquod. Les jeunes ont examiné leurs problèmes. Ils ont trouvé les solutions et les remèdes qu'il fallait apporter à cette grande œuvre de restauration sociale.

Le cortège fut imposant, immense, digne de la jeunesse ouvrière et de ses chefs. Parti du Jardin Anglais, il parcourut la ville pavoisée pendant une heure, recevant partout de la foule immense des acclamations chaleureuses. C'était le témoignage du peuple genevois sympathisant avec la génération montante qui voit luire l'aurore de demain avec plus d'angoisse et de justice. Clamant sa fierté de jeunes travailleurs, chantant ses métiers, sa foi, ses pères, cette jeunesse a soulevé un enthousiasme irrésistible.

A la séance plénière participèrent de nombreux invités officiels du monde militaire, religieux et civil. Il faut noter avec fierté la présence de Mgr. Besson, Evêque de Fribourg, Von Streng, Evêque de Bâle, de MM. les Rds vicaires généraux de Genève, du Jura et du Valais. Le général empêché fut représenté par son adjutant général le col.-div. Dolfuss, MM. Pugin, conseiller d'Etat de Genève, Raisin, président du conseil administratif de Genève, etc. etc.

LA CHAISE À PORTEUR

L'origine des chaises à porteurs serait assez bizarre, s'il faut croire Racinet: « En Angleterre, écrivit-il, pour punir les femmes criardes ou querelleuses, on les suspendait sur un endroit plein d'eau dans une chaise soutenue par des cordes qui les faisaient plonger à volonté ».

Pour obtenir la chaise à porteurs, il n'y eut qu'à supprimer les cordes et à les remplacer par des brancards.

Le marquis de Montbrun l'importa en France en 1639. Il obtint le privilège de l'exploiter, et Tallentant des Réaux affirme que chaque chaise lui rapportait environ cent sols par semaine.

La faveur publique s'attachait vite à l'invention nouvelle. A la cour, à la ville, on ne vit plus que chaises à porteurs. Les dames surtout raffolèrent bien vite de ce charmant véhicule. Louis XIV eut plusieurs chaises, pour lui et pour la cour. Elles étaient dorées. Les chaises autres que celles de la cour devaient être bleues, mêmes celles qui étaient en régie. Les porteurs, que l'on appelait « mulets baptisés » portaient la livrée bleu de roi.

L'insolence de ces porteurs était proverbiale. Une ordonnance fut rendue, en 1736, par M. de Montsoreau, leur interdisant « de se servir de termes ironiques et insultants contre les personnes qui ne se serviraient pas de leur chaise, ni d'exiger plus de dix sous pour un voyage ».

Le chant «Jeunesse debout», clamé par plus de 10.000 poitrines s'éleva dans la nuit. Un dirigeant soulevait la bienvenue de la jeunesse aux autorités et invités. Une dirigeante s'adressa aux parents, aux patrons, aux étudiants et à la population de Genève. Un court message en italien, puis un autre en allemand saluèrent les jeunes travailleurs tessinois et alémaniques. Jean Queloz eut ensuite un mot pour les ouvriers qui ne se disent pas chrétiens. Il leur rappela que leur place était au milieu d'eux puisqu'ils appartiennent aussi à la classe ouvrière. Le brillant exposé de Jean Queloz ne peut se résumer sans risquer de le diminuer. Il faut l'avoir entendu clamer sa foi dans la jeunesse ouvrière, sa foi de véritable apôtre. Le col.-div. Dolfuss s'adresse à la jeunesse, l'assurant de tout l'intérêt que lui porte l'armée, et tout spécialement son chef le général Guisan qu'il représente. La classe ouvrière ayant la tâche de relever moralement le monde du travail, rend par là un immense service au Pays et à l'armée qui demande une jeunesse forte et disciplinée. Court, mais bien dit ce témoignage militaire a suscité un écho profond dans les cœurs de travailleurs et de soldats. Le Père de la J.O.C. Suisse avec émotion dit la souffrance de la classe ouvrière.

C'est au tour ensuite de Mgr. Besson de s'adresser paternellement aux ouvriers et ouvrières. Les conseils vont droit au cœur de chacun. Le monde vous appartient parce que vous êtes disciples, que vous travaillez avec la bénédiction de Dieu et faites œuvre de sanctification personnelle et de rénovation sociale. Vous verrez que la vie vaut la peine d'être vécue, lorsque bien comprise...

Dans l'enthousiasme général, Mgr Besson donne connaissance d'un télégramme du Pape Pie XII bénissant paternellement l'œuvre de la J.O.C. et accordant à tous sa large bénédiction apostolique aussitôt transmise à la foule agenouillée. La séance plénière est terminée. N'omettons pas de citer les autres télégrammes reçus de Mgr Haller Evêque de St-Maurice. Celui de la J.O.C. française a prouvé la fraternité des cœurs. Pour terminer, nous dirons encore que nous avons été frappés de la merveilleuse discipline des jeunes. Tout au long du Congrès elle s'est manifestée.

Avec vous, jeunes travailleurs, nous voulons participer à cet effort de rechristianisation et de conquête. Car le Christ est avec ceux qui travaillent et montent vers la grandeur. Pr.

Mme de Maintenon n'employait que la chaise à porteurs. La duchesse de Nevers se faisait suivre de quarante porteurs, en charettes, qui se relayaient, lorsqu'elle se rendait de Paris à Neufchâtel, soit environ 500 kilomètres.

La chaise de Marie Leekzinska est l'une des plus belles que l'on connaisse. On peut la voir au Musée de Cluny. C'est un bijou autant par sa forme que par ses ornements. Boucher, Vernet et Fragonard la décorèrent.

Ce qui fit abandonner peu à peu la chaise à porteurs, ce fut le nombre toujours croissant des voitures à Paris. Les sorties devenaient trop dangereuses.

LE COMMERCE REPREN

La vieille dame. — Pourquoi mendiez-vous avec un chapeau à chaque main: Le mendiant. — Les affaires reprennent. Alors, vous comprenez, ma bonne dame, il faut que je donne du développement à mon commerce.

Un mendiant tend la main à un avare. — Mon bon monsieur, la charité, s'il vous plaît. L'avare fait mine de chercher dans sa poche, mais se ravisant aussitôt: — Non, décidément, pour ce que je vous donnerais, ce n'est vraiment pas la peine!

Au fil des jours

L'homme ne choisit pas son nom en venant au monde. Certains descendent d'une famille qui porte depuis de nombreuses générations un nom d'oiseau, de plante, de bestiole, ou d'objets les plus hétéroclites et baroques.

Quelle importance cela a-t-il?

M. Schueingruber peut très bien être l'homme le plus propre du monde tandis que le sieur Blanchet aura sur la conscience une suite terrifiante de meurtres. Innocent Gentil peut fort bien passer toutes ses nuits au poste de police cependant que Me Crapulot consacre sa vie à la défense des déshérités du sort et des malheureux.

Non! Que votre nom soit porté par un pachyderme, par un cacarbitac comestible ou par un palmipède, cela a autant d'importance qu'une goutte d'eau jetée dans la mer.

Cauchon était un juge inique et Salomon de Brosse un excellent peintre-architecte. Bruttus s'écria au moment de sa mort: «O vertut tu n'es qu'un mot!» et Ernest Chausson fut un compositeur qui n'avait pas froid... aux yeux. Jean Lemoine devint cardinal tandis que Népomucène Lemerrier n'avait pas l'esprit commerçant. Octave Feuillet était un romancier et en remplit beaucoup... Louis Figuière porta de nombreux fruits dans la vulgarisation de plusieurs ouvrages et Jean-Jacques Soufflot n'avait aucune aptitude pour le clairon. Enfin, Toussaint Louverture, général Haïtien, pénétra souvent dans les rangs de ses ennemis et avait une manière particulière de leur ouvrir le ventre. Mais, en face de l'éternité, tout cela a bien peu d'importance.

D'ailleurs, tout le monde n'a pas les moyens de se nommer Joao Batista Mascarenhas de Moraes...!!! Jéhan

Notre offensive contre la tuberculose

(Corr.) En tout domaine, le Valaisan démarre difficilement, mais une fois lancé, il va irrésistiblement au but. Tel est le cas dans notre lutte antituberculeuse. Déclanchée en retard, notre offensive contre la tuberculose a pris de suite une allure qu'on n'aurait jamais soupçonnée. Partout des Ligues se sont constituées et notre Sana, aussitôt sous toit, a été pris d'assaut. Cette offensive est si impétueuse qu'on est à se demander si elle n'est pas imprudente un peu à la façon de l'ancienne « furia » française.

Tout ce bel élan, nous le devons en bonne partie à l'énergie et au dévouement inlassable de M. Taugwalder, chef de notre Service d'hygiène. Cette poussée irrésistible fait l'admiration de nos confédérés et nos grands illustrés en font d'éloquents reporters. Ils nous font voir notre appareil de rayons transportable parcourant nos villages et radiographiant des populations entières. Mais après ces premiers efforts, ne serait-il pas utile de faire le point pour voir si notre tactique est bien logique, ou si elle ne doit pas subir de changement. Il est bon de se rappeler que dans bien des cas le très bien est l'ennemi du bien.

Notre lutte antituberculeuse doit être menée sur deux fronts simultanés: 1. dépistage du mal; 2. traitement des malades.

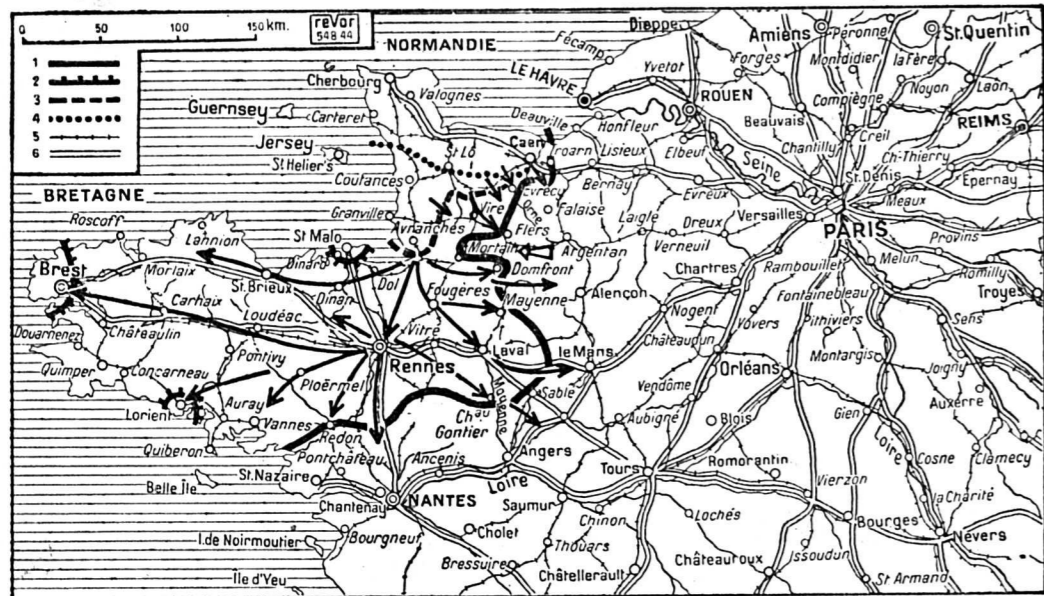
Pour le dépistage, nous sommes parfaitement outillés. Nos Ligues, sous la direction du Service de l'hygiène, travaillent à plein rendement. Il n'en est pas de même quant au traitement des malades. Ici le rouge grince et fortement. Nos maisons appropriées et reconnues comme telles par l'Office fédéral, Sanas, pavillons, préventorium, sont notoirement insuffisantes. En ce moment, 50 malades inscrits attendent leur entrée au Sana valaisan. De plus quantité de malades ne peuvent pas se faire traiter parce que les moyens matériels leur font défaut. Ils n'ont pas à leur disposition ces organisations, telle que caisses-maladie avec son complément indispensable l'assurance tuberculeuse qui leur permettraient de se soigner et de se sauver.

Dépister, c'est bien, mais l'essentiel ce sera toujours le traitement et la guérison du malade. Nous nous demandons, si en l'état actuel, le dépistage ne doit pas être freiné et nous porter à mieux organiser le traitement du malade. Ce dépistage, suivant le cas, devient une cruauté. C'est à peu près imiter le prêtre et le lévite de la parabole: « Constater le mal et passer outre ». H. M.



En cas d'alerte, beaucoup de Londoniens se réfugient dans le métro, où ils passent une bonne partie de la nuit.

Les opérations militaires



LA DERNIERE SITUATION SUR LE FRONT DE BRETAGNE

Les lignes noires indiquent l'avance des troupes alliées. La ligne blanche (vide) situe l'endroit de la contre-attaque allemande dans le secteur de Mortain où se déroule actuellement une violente bataille de chars.

- Légende:**
1. Front le 8 août au matin.
 2. Centre de résistance allemande en Bretagne
 3. Front le 1er août.
 4. Front le 21 juillet.
 5. Lignes ferroviaires
 6. Routes principales.

Cette carte est établie selon des données alliées.

Après l'attentat contre Hitler

Huit condamnations à mort par pendaison. L'agence allemande D.N.B. communique: Devant le Tribunal suprême du Peuple, à Berlin, l'attentat criminel du 20 juillet a trouvé hier, après deux jours de débats, son juste châtiment.

La première chambre du Tribunal du Peuple s'est réunie le 7 août, dans la grande salle du Tribunal criminel de Berlin. Les huit accusés ne portent pas d'uniforme. Ils sont assis sur deux rangs, face à leurs juges.

L'interrogatoire (?) de Witzleben: De son propre aveu, Witzleben fut informé le 20 juillet que « ça bardait à Berlin ». En cours de route, il se renseigna auprès d'une autorité militaire et apprit que Hitler n'avait été que légèrement blessé. Il se rendit alors au Q. G. de l'armée, à la Bendlerstrasse, où il rencontra Beck, Hoepfner et Oldbricht. Le comte Stauffenberg venait aussi de revenir du G. Q. du Führer après l'attentat. Beck, dans une brève allocution, indiqua pourquoi la révolte avait été déclenchée sans attendre confirmation de la réussite de l'attentat. Des ordres portant sa signature, mais dont il n'avait pas eu connaissance auparavant, furent présentés à Witzleben. Devant le tribunal Witzleben endosse la responsabilité de « ces ordres » parce qu'il considère qu'ils étaient « justes ». Le proclamant « commandant en chef de la Wehrmacht » il annonce dans ces « ordres » la constitution d'un « nouveau gouvernement du Reich ».

Le président Freisler fait allusion à un ordre secret qu'il adressa à Hoepfner, nommé « commandant en chef de l'armée de réserve intérieure ». Cet ordre prévoyait l'arrestation de tous ceux qui, dans l'Allemagne nationale-socialiste, assurent le maintien de l'ordre, dirigent l'alimentation et la production de guerre et toute l'administration de l'Etat.

Witzleben et Hoepfner décrétèrent, en outre, que les camps de concentration devant être occupés par des soldats, que les détachements de garde devaient être internés et les criminels libérés. Witzleben ne répond pas lorsque le président relève que ce décret aurait entraîné la relaxation d'un millier de grands criminels, dont plusieurs de nationalité étrangère.

Witzleben resta environ une heure trois quarts à la Bendlerstrasse. Quand il fut établi que Hitler était sauf et que la tentative de Beck de s'emparer de la radio avait échoué, Witzleben commanda sa voiture et rentra chez lui. Il fut arrêté peu après et il ne dit pas la vérité lors de son premier interrogatoire par la police. Il avait prétendu être tout à fait par hasard de passage à Berlin et c'est par le poste de radio monté dans sa voiture qu'il aurait eu connaissance de l'attentat.

Il aurait alors rencontré le quartier-maître général Wagner, puis serait venu à Berlin et aurait trouvé à la Bendlerstrasse, Beck, Hoepfner et d'autres. Le comte Stauffenberg lui aurait soumis un ordre portant sa signature, mais il aurait refusé d'assumer le rôle de commandant en chef de la Wehrmacht. Ces indications s'étant révélées fausses, Witzleben a maintenant avoué la vérité.

Le jugement

Le Tribunal suprême du peuple a rendu le jugement suivant:

Les accusés Erwin von Witzleben, Erich Hoepfner, Hellmuth Stieff, Albrecht von Hagen, Paul von Hase, Robert Bernardis, Friedrich-Karl Klausung et Peter comte York von Wartenburg sont reconnus coupables de violation de leur serment, de forfait à l'honneur et de haute trahison. Ils sont condamnés à mort. Leur fortune est confisquée par le Reich.

Le jugement a été exécuté deux heures plus tard. Tous les condamnés ont été pendus.

Dernière Heure

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 9 août, à 13 h. 30

En France, la seconde ligne allemande est enfoncée

G.Q.G. Montgomery, 9. — Les unités anglo-canadiennes et les formations américaines signalent de bons progrès au cours de ces dernières 12 h. L'offensive au sud de Caen a réalisé une forte progression de 8 km. sur la route de Caen-Salève. De cette façon la 2me ligne défensive allemande est enfoncée.

De nombreux points d'appui allemands ont été liquidés, notamment la position de Bretteville. Les tanks britanniques foncent actuellement à travers la brèche et se heurtent à des tanks du type «Tiger» au nombre d'une vingtaine. Le contact est partout maintenu avec l'adversaire. La tête de pont établie par les Américains sur l'Orne se développe rapidement. Dans le secteur de Vire, les Américains ont réalisé une progression de 4 km. La contre attaque allemande en direction d'Avranche a été repoussée, mais la résistance reste vive. Les formations qui foncent au cœur de la France ont nettoyé et occupé Le Mans, sur la route de Paris.

Confédération

MORT D'UN COLONEL-DIVISIONNAIRE

Le colonel divisionnaire d'Erlach est décédé lundi matin, d'une attaque, dans sa 53me année. Le colonel divisionnaire d'Erlach était né en 1891. Il était bourgeois de Berne. Il devint avocat et entra au service de l'administration des contributions. Il a été promu colonel brigadier en mars 1940 et prit alors le commandement d'une brigade de montagne. C'est en juin 1942 qu'il a été promu colonel divisionnaire.

LE POIDS DES CHARGES FISCALES

Depuis le début de la guerre, l'emprise du fisc devient de plus en plus forte, le contribuable ne le sait que trop. La statistique le confirme à son tour. Elle montre que pour les années 1941 et 1942, le poids des charges fiscales s'est élevé en Suisse à 1670 millions, le milliard ayant été dépassé dans les années 1930. Ce chiffre comprend, il est vrai, la totalité des impôts fédéraux, cantonaux et communaux, y compris les droits de douane et de monopole, ainsi que les contributions à la caisse de compensation pour perte de salaires.

On constate que la proportion entre les impôts fédéraux et cantonaux s'est complètement modifiée depuis la guerre. En effet, alors qu'autrefois les impôts fédéraux s'élevaient aux deux cinquièmes du total des impôts, la part de la Confédération s'est élevée aux trois cinquièmes dès 1942 contre un cinquième pour les cantons et un cinquième pour les communes. La raison en est dans la création de nouveaux impôts fédéraux pour couvrir les dépenses de mobilisation, la Confédération supportant la plus grande partie de ces charges. Néanmoins, la part revenant aux cantons n'est pas négligeable non plus.

L'augmentation des charges fiscales est due surtout à l'impôt dit de sacrifice qui a fourni à lui seul plus de 600 millions de francs; à l'impôt de défense nationale, à l'impôt sur les bénéfices de guerre, à l'impôt sur le chiffre d'affaires et à la taxe de luxe comparé au revenu du peuple suisse, le poids des charges fiscales a passé de 12% avant la guerre à 18% actuellement. L'augmentation comme on le voit, est sérieuse.

LES PRIX DE GROS

L'indice des prix de gros, qui est calculé par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, et qui comprend les principaux produits alimentaires non travaillés, ainsi que les principales matières et produits auxiliaires, s'inscrivait à fin juillet 1944 à 224,1 (juillet 1914: 100) ou à 208,4 (août 1939: 100). Il ne manque donc qu'une variation saisonnière de plus 0,3 pour cent, laquelle doit être attribuée principalement au fait que la quantité de pommes de terre retenue dans le calcul, comprend désormais en partie, des produits de la nouvelle récolte.

Canton du Valais

EMBD — Une nomination

M. Joseph Imboden a été nommé par l'Office cantonal de guerre contrôleur des abeilles de la commune d'Embd en remplacement de M. Daniel Bumann.

NAX — Une grande fête

La grande fête de la Mi-Eté, organisée par la Société de chant Sainte-Cécile, se déroulera les dimanche 13 et mardi 13 (Assomption) à Nax. Son bénéfice est destiné à des œuvres de bienfaisance. Les Sédunois ont donc une belle occasion de prouver leur sympathie naturelle au charmant village de Nax et d'encourager par leur présence l'active société de chant Sainte-Cécile. L'hospitalité traditionnelle de Nax contentera tout le monde.

NENDAZ — Promenade de la fanfare

(Comm.) Dimanche, le 6 août, eut lieu la sortie annuelle de la « Rosablanc » notre vaillante société de musique. Le ciel était couvert, le soleil n'a lui que par échappées, mais la joie était au cœur de tous.

Après avoir assisté à la sainte Messe au « Bleusy » célébrée par M. le Rd Curé Luyet, nous eûmes l'insigne bonheur d'écouter un magnifique concert donné par cette belle phalange de musiciens. Ce fut ensuite une petite promenade dans les riants mayens de « Sofleux » où chacun fit honneur à notre met national, arrosé d'un excellent « Provins ». La partie gastronomique terminée, M. G. Dayer, président de la société, souhaita la bienvenue aux personnalités suivantes: M. Cyr. Michelet, député de Nendaz; M. Nestor Pitteloud, vice-président; M. F. Fournier, président du parti conservateur, et remercie, en termes bien sentis, MM. M. Glassey et A. Michelet, respectivement directeur et sous-directeur de la société pour le succès obtenu.

Le majorat est entre les mains de M. C. Michelet. Nous lui adressons nos félicitations pour la façon parfaite avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche. Prennent la parole: M. C. Michelet, député; M. le Dr Léo Stoffel, député de Viège; M. N. Pitteloud, vice-président de Nendaz; M. J. Déleze, étudiant, qui tour à tour, avec à-propos, disent leur joie d'être de la fête, soulignent l'immense progrès réalisé

par nos musiciens qui travaillent toujours plus à cultiver l'art qui fait partie de notre folklore. Ils félicitent les phalanges de jeunes qui collaborent avec enthousiasme avec leurs aînés et forment des vœux pour une union toujours plus serrée, plus étroite.

Mais le soir approche; c'est la descente sur Haute-Nendaz où après un joyeux concert sur la place du village chacun se sépare, le cœur content et animé des meilleurs sentiments, emportant un excellent souvenir de cette belle promenade dans l'idyllique paysage du « Bleusy-Sofleux ».

SALINS — Vaillance féminine

Au hameau de Mérisier, près de Salins, vit une dame née le 7 février 1847, Mme Louis Troillet, née Rudaz. Elle est donc dans sa 98me année et travaille normalement à la maison où elle fait le ménage pour son fils et au jardin. Mme Troillet lit encore sans lunettes et possède un esprit des plus vifs. On signale plusieurs jolis gestes de personnes qui s'intéressent à la presque centenaire, notamment ceux de notre compatriote à Lausanne, Mme Adèle Krätler-Fournier, actuellement en séjour aux Mayens de Sion.

VEYSONNAZ — Un étudiant à l'honneur

M. Henri Fragnières, de Veysonnaz, a été élu président central de la Société des étudiants suisses, lors de la 100me fête centrale qui s'est déroulée dimanche à Brengarten.

MARTIGNY — Une grave chute

Un jeune homme de Neuchâtel, M. Benoît Clerc, domicilié à Genève, a fait une chute au Catogna. Il a été transporté à l'hôpital de Martigny avec une jambe fracturée et des blessures à la tête.

BAGNES — Accident de mine

M. Th. Corthey a été victime d'un coup de mine qui n'était pas parti à temps. Le malheureux eut un pouce arraché, un œil crevé et de graves blessures au visage. Il recut les soins de M. le Dr Besse.

MONTHEY — Une visite du général

Le général s'est rendu à Morgins pour prendre personnellement connaissance des dégâts causés par l'attaque incompréhensible des avions allemands. Il est ensuite descendu à Monthey où il s'est restauré.

MONTHEY — Un violent orage

Un orage d'une rare violence a éclaté dans la région de Monthey. La foudre est tombée sur divers édifices de la ville et a endommagé des installations électriques. Certains quartiers ont été privés momentanément de lumière.

PRIX DES LEGUMES

Choux-fleurs 1er choix, (producteur 1 fr.) détail magasin 1,50; Choux-fleurs 2me choix (70 ct.) 1,20; Epinards (0,50), 0,85; Laitue pommée la pièce, détail 0,15-0,35; Laitue romaine (0,30) 0,55; Rhubarbe (0,40) 0,70; Côtes de bettes (0,40) 0,70; Coltraves (0,50) 0,80-0,90; Oignons (0,40) (0,75); Carottes lavées (0,30) 0,55; Choux blancs (0,25) 0,45; Choux frisés (0,35), 0,55; Choux rouges détail 0,80; Poireaux la paq. détail 0,15-0,20; Haricots nains A (0,60) 0,90; B. (0,40) 0,70; Courgettes 1er choix (0,40) 0,70; Courgettes 2me choix (0,30) 0,50; Tomates 1re qual. (0,45) 0,85. Tomates 2me qual. (0,35) 0,75. Pommes de terre Ersteling, Idéal, Frühbote, Couronne impériale et Early r. (0,22) 0,35.

Champignons: chanterelles, par 1 kg.: 4,30, par 500 g.-1 kg. 5.— au producteur, par 100 gr. 0,60 au magasin; bollets, par 1 kg. 4,80, de 500 gr.-1 kg. 5,50 au producteur, par 100 gr., 0,80 au magasin. Ces prix sont valables dès le 7 août jusqu'à nouvel avis.

CONDAMNÉ POUR INSOUMISSION

Un sapeur valaisan, le nommé M. R. qui avait été condamné en 1940 à un an d'emprisonnement pour insoumission n'avait pas répondu à l'appel, étant à la Légion étrangère. Revenu au pays, il a été condamné à 6 mois d'emprisonnement par le Tribunal militaire d'une division.

EN FAVEUR DE St-GINGOLPH-FRANCE

La communauté musulmane de Saïda a remis au général de Gaulle un chèque de 800.000 francs en faveur de la commune de Saint-Gingolph-France.

VALIDATION DE COUPONS

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Sont validés, dès aujourd'hui et jusqu'au mercredi 6 septembre 1944, y compris, les coupons en blanc suivant des cartes brunes du mois d'août.

1. Sur la carte A entière: les deux coupons B, chacun pour 50 gr. de maïs ou de millet; les deux coupons R, pour 50 points de viande chacun; les deux coupons C, chacun pour 50 points de viande de veau congelée, puis les deux coupons K, chacun pour 25 points de fromage autre que tout gras (fromage à la coupe, en boîte ou à pâte molle).

2. Sur la demi-carte A, ainsi que sur la demi-carte B: sur chacune de ces cartes, un coupon B, R, C et K pour les marchandises et les quantités indiquées sous chiffre 1 ci-dessus (B, R, C et K).

3. Sur la carte pour enfants: le coupon BK pour 100 gr. de maïs ou de millet, le coupon XK, pour 50 points de viande de veau congelée, le coupon KK, pour 50 pts. de fromage autre que tout gras, et les deux

ETRANGER

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT FINLANDAIS EST FORMÉ

Le nouveau Cabinet finlandais découlant du changement de président de la République a été constitué comme suit:

Premier ministre: M. Heckzell (parti du rassemblement conservateur); Affaires étrangères: M. Carl Enckell (sans parti); Ministre de la guerre: lieutenant-général Walden (inchangé, sans parti);

Ministre de l'intérieur: M. Kaarlo Hillila, jusqu'ici gouverneur de Laponie (agr.); Ministre de la justice: baron von Born (chef du parti populaire suédois).

Le nouveau gouvernement est considéré comme un « Cabinet d'action fondé sur les principes parlementaires ».

REMANIEMENT MINISTERIEL A BUDAPEST

La radio hongroise annonce que le régent Horthy, sur demande du premier ministre Stojay et des intéressés eux-mêmes, a libéré de leurs fonctions plusieurs ministres. Ce sont ceux de l'intérieur: Andor Jaros, de l'économie: Bela Imredy, et du commerce et des communications: Antal Kunder. L'actuel sous-secrétaire d'Etat à la justice Bonczos, a été nommé à l'intérieur, alors que le ministre de l'industrie Szasz, assumera l'intérim du commerce et des communications.

UN ORDRE DU JOUR MANNERHEIM

Le maréchal Mannerheim, commandant en chef des troupes finlandaises, a adressé, lundi, l'ordre du jour suivant à son armée:

« Conformément à la loi ratifiée par le Parlement, j'ai repris la haute charge de président de la République. Pleinement conscient de ma grande responsabilité, je l'ai fait avec le même sentiment de gloire qui anime le soldat finlandais. Soldats, la lutte pour l'existence et l'avenir de notre pays continue. Je fais appel à votre fermeté en qualité de commandant en chef de l'armée. Une confiance mutuelle inébranlable et l'union de notre peuple sont la plus sûre sauvegarde du pays ».

Nouvelles brèves...

— En Bretagne, les Alliés ont pris, outre Saint-Brieuc, la ville de Guingamp (département des Côtes-du-Nord) entre St-Brieuc et Morlaix.

— Les troupes du premier front d'Ukraine, après des combats acharnés, ont occupé lundi la ville de Sambour, nœud ferroviaire important et qui constituait une importante position des Allemands dans les contreforts des Carpathes.

— Comme représailles au bombardement de la région d'Abondance par des avions allemands, le maquis a passé par les armes douze soldats de la « Waffen S. S. » qu'il détenait depuis peu comme otages.

— Après deux ans d'un travail surhumain, le tunnel sous-marin reliant l'île de Honchiou à l'île de Kiouchiou a été ouvert à l'exploitation. Un train a franchi le tunnel pour la première fois mardi.

— Les troupes du quatrième front d'Ukraine, poursuivant leur offensive, ont occupé lundi la ville de Boryslav.

— Le chancelier Hitler a envoyé au maréchal Mannerheim un télégramme de félicitations à l'occasion de son élection à la présidence de la République finlandaise.

— Poursuivant l'évacuation de la capitale, plus de 17.000 femmes et enfants ont quitté Londres mardi par 22 trains spéciaux. 200.000 mères et enfants ont déjà quitté Londres en vertu du plan officiel sans compter un grand nombre de femmes et d'enfants qui sont partis volontairement.

La guerre

STALINE ET LE VATICAN

L'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Rome a fait parvenir à M. Alcide de Gasperi, ministre d'Etat dans le gouvernement Bonomi, démocrate chrétien, un mémoire exposant les vues de l'U. R. S. S. sur le programme social, dont elle appuierait la réalisation à la conférence de la paix. Ce mémoire proposerait même l'appui mutuel des catholiques et des communistes pour une lutte politique sur ce programme limité. Il donnerait l'assurance que la Russie soviétique n'entend nullement appuyer de quelque façon que ce soit la rénovation sociale par des méthodes violentes et qu'elle s'opposerait même à celles-ci. L'U. R. S. S. désire parvenir à ses fins uniquement par une action progressive, suivant les principes démocratiques et dans la légalité. Cet esprit que l'U.R.S.S. préconise, a déjà été approuvé par la Russie à Téhéran, lorsque Staline se rallia aux démocraties alliées.

C'est probablement l'envoi de ce mémoire qui donna naissance à la rumeur suivant laquelle l'U.R.S.S. aurait demandé d'établir des rapports diplomatiques réguliers avec le Vatican, par l'intermédiaire de M. Almiro Togliatti, ministre d'Etat communiste et membre du cabinet Bonomi.

M. de Gasperi a transmis le document au Saint-Siège. Ce document comporte une proposition d'entente entre le Vatican et la Russie pour une action commune dans le domaine social sur les points où, dit le mémoire, le catholicisme se propose d'atteindre des buts semblables à ceux du gouvernement soviétique.

L'aide-mémoire spécifie qu'une double action est possible: 1. une rénovation radicale de la société humaine, de façon à empêcher la survivance de classes de profiteurs et d'exploiteurs; 2. une transformation radicale et progressive par des méthodes démocratiques pour y parvenir.

OU SONT LES ALLIÉS ?

On déclare officiellement: Il a été déclaré au cours d'une conférence qui s'est tenue au G. Q. G. que les informations disant que les armées alliées se trouvent maintenant à 160 km. de Paris proviennent de malentendus. Il ne s'agit pas là d'un fait constaté officiellement et il ne faut pas le prendre comme tel.

DERNIER CHANTAGE ?

La « Libera Stampa » assure dans une correspondance reçue de la frontière italienne, que les soldats du Reich de Milan parlent d'une nouvelle arme secrète allemande qui sera utilisée au moment voulu. Il s'agirait d'un produit inflammable qui peut être lancé sous forme de brouillard par des avions, et qui serait ensuite allumé par des bombes incendiaires.

Une autre arme secrète serait une bombe volante contenant du gaz.

Selon la correspondance du journal tessinois, Hitler se proposerait d'employer ces engins comme dernière ressource du Reich si l'Angleterre refusait les dernières propositions de paix que l'Allemagne voudrait lui soumettre.

LA TURQUIE MOBILISE

La Turquie procède à la mobilisation générale en vue de sa défense nationale. Le gouvernement vient de décréter le recrutement immédiat de tous les hommes valides âgés de 16 à 60 ans et de toutes les femmes entre 20 et 45 ans. Ils seront incorporés d'urgence dans les services nationaux.

SUZE

apéritif à faible degré alcoolique

coupons EK pour un œuf chacun.
Nous attirons expressément l'attention sur le fait qu'en août également, il est valide des coupons en blanc pour des œufs seulement sur la carte pour enfants. Il n'est donc attribué aucun supplément d'œufs aux titulaires des cartes A et B.

ŒUFS EN POUDRE

L'Office fédéral de l'alimentation communique:
Comme on le sait, on ne peut plus toucher d'œufs en poudre avec les cartes personnelles de denrées alimentaires, depuis le mois de juin. Il y a quelque temps déjà que les importations ont complètement cessé. Etant donné que les provisions touchent à leur fin chez les grossistes, les attributions spéciales de poudre d'œufs aux ménages collectifs et à l'artisanat doivent être suspendues dès le 1er septembre jusqu'à nouvel avis.

Chronique sédunoise

UN ACCIDENT MORTEL

Le petit Guy Albrecht, 9 ans, en vacances avec ses parents à Zermatt, est tombé d'un rocher. Relevé dans un état lamentable, le malheureux gosse fut transporté à l'hôpital de Viège. Il mourut pendant qu'on essayait de le sauver en le trépanant. La petite victime était le fils de M. et Mme Joseph Albrecht, marchand-tailleur à Sion et le neveu de MM. Pierre Evequoz, directeur du Collège et Maxime Evequoz, chef de service au Département de l'Instruction publique, auxquels nous présentons nos sincères condoléances.

UN BRUYANT AMOUREUX

La police locale a été appelée ce matin, vers 10 h., pour mettre fin aux exploits d'un nommé J. A..., passablement éméché, qui s'apprêtait à faire sauter un café de la place... Il disposait de deux détonateurs. Il aurait agi par dépit amoureux et excité par l'alcool. Il a été conduit au violon où son esprit aura le temps de se rétablir.

UNE JOYEUSE SORTIE

Dimanche, une équipe de sportifs séduinois s'est retrouvée aux mayens de Pralong pour participer à la râquette traditionnelle offerte par la sympathique Cyrille Theytaz. L'après-

midi se déroula un match de foot-ball entre poids lourds et poids plumes qui se termina sur les résultats suivants: plusieurs bleus et quelques tibias en marmelade... Cette sortie a laissé un souvenir «marqué» dans toutes les mémoires...

CONCOURS DE NATATION

Dimanche, dès 14 h., aura lieu le concours annuel de natation. Plusieurs courses de style, 100 m. brasse, 100 m. crawl, 100 m. dos pour les aînés, tandis que les plus jeunes se départageront sur une distance de 50 m. Un grand nombre d'inscriptions sont prévues ce qui rendra les courses palpitantes. Nous espérons que le public séduinois se rendra nombreux à la Piscine renouée dimanche afin d'encourager tous ces jeunes fervents de la natation. En fin de courses un match de water-polo Sion-Sierre est prévu.

UN VOLEUR REPÉRÉ

Dans un de nos derniers numéros nous signalions un vol de vêtement et d'argent commis au préjudice d'un employé de bureau, M. P., habitant à la rue du Rhône. Le voleur n'est autre que le nommé Joseph Schwendimann, arrêté, il y a deux jours à Genève. Une personne de l'entourage du lésé, sur laquelle les premiers soupçons s'étaient portés, est donc tout à fait hors de cause.

Le procédé employé par Schwendimann pour accomplir ses méfaits était fort simple. Se présentant comme représentant de commerce, il frappait aux portes et pénétrait sans autre dans les locaux quand on ne lui répondait pas et que les portes n'étaient pas fermées à clef.

AVEC LA COLONIE DE VACANCES

L'autre jour, les garçons qui avaient été désignés pour bénéficier des bienfaits de la colonie de vacances ont remplacé les fillettes; celles-ci ont passé tout le mois de juillet aux mayens et ont tiré un grand bénéfice de leur séjour à la montagne.

MARCHÉ NOIR

D'après les renseignements que nous avons obtenus, l'auteur du vol d'une dizaine de milliers de coupons de sucre au préjudice d'une maison de la place que nous avons relaté, a été identifié. Il est tenu à la disposition des autorités pénales et devra, en plus, répondre de son acte devant le Département fédéral de l'Economie de guerre. L'Instruction suit son cours.

UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE

Alors que la récolte des abricots est très satisfaisante dans tout le Valais, la

région du Centre a une production minimum. Cet état de choses est général et la moyenne est de quelques abricots par arbre; il n'est pas rare que trois arbres produisent en moyenne une dizaine d'abricots seulement.

A L'HOPITAL REGIONAL

L'Hôpital régional de Sion et environs abrite actuellement 90 malades. Ce chiffre est très élevé pour la saison et, au même mois de l'année dernière une centaine de malades en plus ont été hospitalisés. L'effort considérable qui a été fait pour aménager l'hôpital donne maintenant d'excellents résultats. A la suite de l'appel de la direction, des personnes se sont inscrites comme donneurs de sang. D'autres encore pourraient le faire et devraient penser à l'acte de solidarité que comporte une telle mission.

Etat-civil

Mois de juillet 1944

NAISSANCES

Lietti Brigitte Gabrielle, de Joseph, de Sion. Bertelto Marie Ursule, de Louis, de Sostegno (Italie). Luginbuhl Frédy, de Hans, de Rubigen. Perrin Jacques, de Gilbert, de Pailly. Nançoz Pierre, de Philomin, de Conthey. Vouilloz Pierre-Marcel, de Joseph, de Pinhaut. Gay-Balmaz Jacqueline, de Marc, de Salvan. Micheloud Ervè, de César, de Vex. Planche Chantal Céline, d'Ernest, de Collombey. Dey Christiane, de Roland, d'Emmey. Pralong Georges Bernard, d'Arthur, de Salins. Siegenthaler Jacqueline, de Charles, de Lagnan. Montandon Josiane Elvire, d'Henri, du Locle. Favre Jean-Pierre, de René-Pierre, de Monthey. Jacquemet Marie-Thérèse, de Georges, de Conthey. Héritier Marie-Germaine, de Norbert, de Savièse. Moix Léo, d'Ernest, de St-Martin. Moix Yvette, d'Ernest, de St-Martin. Schlotz Lucien, de François, de Mex. Biderhost Anne Elisabeth, d'Otto, de Sion.

MARIAGES

Nicolier Gustave, de Gustave, d'Oleyres et Reichenberger Elvire, de Joseph, de Veysonnaz. Walther Edgar, de Charles, de Rougemont et Gaiani Louise, de Luigi, de Villa-Dalma. Gay Camille, de Camille, de Salvan et Rossier Rosa, de François, de Sion. Zeiter Joseph, de Jean, de Filet et Pellissier Irène, de Louis, de Grimisuat. Vergères Joseph, de Ferdinand, de Sion, et Erard Estelle, de Ferrières St-Mary, en

France, à La Chaux-de-Fonds. Luyet Hygin, de Denis, de Savièse et Amherd Hilda, de Wilhelm, de Naters.

DECES

Domiciliés: Roulin Charles, de François, de St-Léonard, 82 ans. Moll Josette, de Gabriel, de Riddes, 71 ans. Steinmann Willy, d'Otto, de Wohlen, 7 mois. Gautschi née Pessl Anna, de Reinach, 81 ans. Bolli née Dreher Catherine, de Sion, 81 ans. de Riedmatten Alice, de François, de Sion 12 ans. Wolff Jean, d'Edouard, de Sion, 55 ans. Solleder, née Bex Marguerite, de Sion, 82 ans. Michelloud, née Bagnoud Euguénie, d'Hérémence, 80 ans.

Non domiciliés: Rapillard Maxime, d'Amédée, de Conthey, 12 ans. Rapillard Baptiste, d'Amédée, de Conthey, 18 ans. Nançoz Yvonne, de Joseph, de Chamoson, 18 ans. Giacomini Serge, de Clément, de St-Léonard, 1 an. Héritier Marie-Germaine, de Nestor, de Savièse, 2 jours. Aymon Lina d'Edouard, d'Ayent, 9 ans.

Les SPORTS

TOURNOI DE PING-PONG

A Loèche-les-Bains

(Corr.) Dimanche, ont eu lieu, avec une forte participation, dans les salles de l'Hôtel Maison-Blanche, les tournois traditionnels de ping-pong. La lutte fut acharnée et finalement le jeune K.-A. Bayard l'emporta. Voici les meilleurs résultats:

1. Bayard K. A., 9 pts.; 2. Zen-Ruffinen A., 7 pts.; 3. Lorétan C. H., 6 pts.; 3. ex-aequo Bœsch M., 6 pts.; 3. ex-aequo Iseli H., 6 pts.; 6. Baumann F., 5 pts.; 7. Schopp B., 5 pts.

Dans nos Sociétés...

C. A. S. — La course du Groupe de Sion pour le mois d'août aura lieu le 20 crt. au Rothorn de Zinal. Les clubistes que cette course intéresse sont invités à se réunir au Stamm le mercredi 9 août.

Club séduinois de natation. — Jeudi: entraînement des juniors. Vendredi: dames, seniors et juniors. Dimanche: fête annuel.

PISCINE DE SION

Concours de natation

Dimanche 13 août 1944, dès 14 h.

le de natation à la Piscine. Tous les jeunes sont priés d'y prendre part.

Souscription en faveur des réfugiés de St-Gingolph

Versements précédents	frs. 26,50
Anonymous, Sion	100.—
Dr Joseph Germanier, Sion	20.—
Mlles Roten, Les Lilas, Sion	5.—
Famille A. Caruzo-Rossier, Sion	20.—
Total	frs. 171,50



Monsieur et Madame Joseph ALBRECHT-EVEQUOZ, et leur fils Philippe, à Sion; Monsieur et Madame Joseph ALBRECHT-ELSIG, à Sion; Monsieur le recteur Pierre EVEQUOZ, à Sion;

Révérende Soeur Marguerite EVEQUOZ, en religion, Soeur Marie-Raphaëlle, à Monthey; Monsieur et Madame Jean EVEQUOZ et leur fils, à Conthey;

Monsieur et Madame Bernard EVEQUOZ et leur fille, à Conthey; Madame et Monsieur Maxime EVEQUOZ-ALBRECHT et leurs enfants, à Sion; Madame et Monsieur Arnold GFELLER-ALBRECHT et leurs enfants, à Zurich;

Mademoiselle Hélène ALBRECHT, à Sion; Madame et Monsieur Pierre DESLARZES-ALBRECHT et leurs enfants, à Sion; Monsieur et Madame Marc EVEQUOZ, à Conthey;

Madame et Monsieur NAVY-ALBRECHT, à Téhéran;

Les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte du petit

Guy ALBRECHT

leur cher enfant, frère, petit-fils, neveu, cousin, décédé accidentellement à Zermatt, le 7 août 1944, à l'âge de 9 ans, après avoir reçu les Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion le jeudi 10 août, à 10 h. 30.

ACHAT — VENTE — ECHANGE
d'auto-camions
en tous genres
MARIUS REVAZ, SION — Téléph. 2.14.38

VIM
nettoie tout
sans abîmer

— même des mains très sales!

* Prix: Fr. —.55, ICHA compris et au moins 5% d'escompte.
(Prix comparatif d'avant-guerre: Fr. —.52)

Avis

Les guichets et bureaux de toutes les banques valaisannes resteront fermés le **lundi, 14 août 1944**, veille de la Fête de l'Assomption.

Association Valaisanne des Banques

l'Agence Immobilière
PATENTÉE
André RODUIT, Rue de Lausanne
SION
TRAITE avantageusement et avec discrétion vos
ACHATS et vos **VENTES**
de bâtiments, commerces ou immeubles fonciers
Inscription gratuite. **Tél. 2 13 46**

Ecole Valaisanne de Nurses
SION
Début du prochain cours 15 septembre. Enseignement théorique et pratique. — Diplôme — Placement des élèves — Demander prospectus à la Direction.

PUNAISES ?
Destruction radicale par Maison spécialisée **COLTEX**
J. A. Berger, désinfecteur officiel — **SION**
Tél. 2 16 29.

A vendre

Buffets neufs, Canapés, Chaises neuves, bas prix, Armoires neuves, Chaises rembourrées, Bureaux, Commodes, Secrétaires, Tabourets neufs etc.

— Le tout en parfait état —
Lits à partir de Fr. 180.— avec literie neuve.
Lits métalliques, 1 place, Fr. 15.— Machines à coudre. Prix extrêmement bon marché.

A. Fantaccione
Rue des Bains — Sion. En face du Café National. **Tél. 2 18 01**

AVIS

Je porte à la connaissance de ma fidèle clientèle qu'à partir de ce jour j'exploite à mon compte l'

entreprise de transports
en tous genres.
Tél. 2 14 34 JULES DELAVY Fils, SION

Caisses à fruits

La meilleure harasse à pommes modèle Standard, de construction solide et soignée, lattes avec bords arrondis.
Scierie Borne, Beuson - Nendaz. **Tél. 4 51 42**

A l'occasion de la Fête de la mi-août, nos bureaux et entrepôts resteront fermés dimanche-lundi-mardi les 13-14-15 août. Samedi 12 août, réception de tous fruits jusqu'à 17 heures.

"Varone-Fruits"
Sion - Charrat - Fully - Bramols

NAX
Dimanche 13 et Mardi 15 août

Grande Fête de la Mi-Eté
organisée par la Société de chant «Ste-Cécile», en faveur des oeuvres de Bienfaisance.

Cantine soignée Jeux divers
Nombreux et beaux lots
Vins de 1er choix

Grand orchestre — Bon Accueil Là-haut

obi le jus de pommes délicieux
Dépositaire général:
F. BRUTTIN, SION, Tél. 2.15.48.

Institut de Commerce de Martigny
COURS COMMERCIAUX DE 6 et 9 MOIS
Diplôme de Commerce
Rentrée : 21 SEPTEMBRE
Pour tous renseignements s'adresser à la Direction:
Dr. A. Théler — Tél. 5 23 08 — Château de Romont — Frbg.

NENDAZ - Fête de la Mi-Eté

A LA CABANE DU BEC (Altitude 2140 m.) **MARDI 15 crt.** Retenez cette date en vue d'une sortie pédestre agrémentée d'une fête champêtre.

Spécialités: Viande salée — tranches — fondues — etc. — Vins de choix.

Itinéraire: Riddes-Isérables-Ballavaux-Cabane ou Aproz-Haute-Nendaz-Tracuit-Cabane (par Isérables: chemin signalisé).
Messe: à 10 h. à la Chapelle des Rairettes, Mayens de Nendaz (à 1 h. 30 de la cabane.)
N.—B. — Il est également possible d'y passer quelques jours de vacances... Profitez-en si vous chomez le lundi. Invitation cordiale.

A vendre

1 tracteur Fordson 22 CV, gaz de bois, pneus avant 70% pneus arrière 90%, 2 batteries, démarreur, éclairage avant et arrière.
1 remorque, 4 tonnes, pont basculant tôle, pneus neufs, 5 m. de long.
1 char, 4 t., neuf, 4 pneus neufs, 5 m. long.
1 charrette No 3 Brabant. 1 redresseur neuf.
1 décrochage automatique.
S'adresser à l'Agence immobilière César Micheloud, Pavillon des Sports, Sion, **Tél. 2 20 07**

PROPRIETAIRES...
Pourquoi gérer vous-même vos immeubles? Alors que vous vous évitez à bon compte bien des soucis en en confiant la gérance à

l'Agence Romande Immobilière
et ses bureaux de Neuchâtel, Lausanne, La Chaux de Fonds et à MARTIGNY, Avenue de la Gare, **Tél. 6 15 01.**
Renseignements gratuits Discretion

A VENDRE à Uvrier

jardin
de 840 m2 arborisé.
S'adresser sous chiffre P. 6378 S., à Publicitas, Sion.

ON CHERCHE à acheter d'occasion petit

fourneau
en pierre olaire.
Offres sous P. 6382. S., à Publicitas, Sion.

ON CHERCHE A LOUER

appartement
de 2-3 chambres avec cuisine
Offres sous P. 6383 S., à Publicitas, Sion.

ON CHERCHE pour de suite

chambre
meublée indépendante.
S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE

motofaucheuse
usagée, Grunder, montée sur pneus avec comme accessoires: treuil, 120 m. de câble de 6 mm., un dispositif pour faucher le blé et un timon siège.
Offres sous P. 6335, S., à Publicitas, Sion.

Demande d'appartement

Ménage 2 personnes cherche APPARTEMENT de 2 chambres et cuisine, avec ou sans confort, évent. petite maison, région de Sion et environs. Rayon: Riddes-Sion, si possible à proximité d'une station de chemin de fer. Adresser offres et conditions à René Pauchon, mécanicien, Entreprise Félix Meyer, S.A., Grengiols, ou au bureau à Sion Délai maximum: 15 août 1944.

ON CHERCHE A LOUER à l'année PETIT chalet

de 3-4 pièces, meublé, pour de suite ou date à convenir. Emplacement à proximité de moyen de transport.
Offres avec prix et situation s. chiffre 987 au Bureau du Journal.

ON CHERCHE

jeune fille
éventuellement.

jeune homme
pour courses et travaux de magasin.
Offres sous P. 6411 S., à Publicitas, Sion.

ON cherche

JEUNE FILLE pour ménage soigné dans petit commerce. S'adresser au bureau du Journal

A vendre

1 lot de ROMANS divers S'adresser au Café Frossard

On cherche

un CHALET meublé ou appartement de 2-3 pièces. Faire offres avec prix pour 15 jours depuis le 14 août H. Graff Avenue de Tourbillon.

Garage
ou entrepôt à LOUER près de la Gare.
S'adresser sous P. 6412 S à Publicitas, Sion.

A vendre

APPARTEMENT de 4 chambres, cuisine et dépendances, tt confort.
Situation agréable.
Faire offres sous chiffre C 2684 C., Poste restante, Sion.

JEUNE FILLE
libérée des écoles CHERCHE EMPLOI comme apprentie-venteuse.
S'adresser à Publicitas, Sion, sous P. 6353, S.

ON CHERCHE

appartement meublé
ou 2 pièces avec jouissance cuisine. Ecrire s. chiffre N 11395 L., Publicitas, Lausanne.

ON CHERCHE

jeune fille
éventuellement.

jeune homme
pour courses et travaux de magasin.
Offres sous P. 6411 S., à Publicitas, Sion.

Vendeuse
diplômée, parlant français et allemand cherche place à Sion Faire offres avec indication de salaire sous P. 6376, S., à Publicitas, Sion.

PERDU
dimanche, environs Avenue du Nord, JACQUETTE D'ENFANT bleu-marin, rayons blancs. Rapporter contre récompense à Publicitas Sion sous P 6414 S.

Abonnez-vous à la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Pour les réfugiés

Un appel du conseiller fédéral von Steiger

Chers compatriotes,

Profondément attaché à son idéal de justice et de liberté, le peuple suisse n'a cessé d'agir en faveur du respect des principes humanitaires les plus élevés. Dans ce domaine, chacune de nos générations s'est trouvée en face d'une tâche particulière dont l'accomplissement lui était commandé par les circonstances de l'époque.

Les expériences que nous avons faites au cours de la dernière conflagration mondiale avaient pu nous inciter à croire que la mission spéciale de notre pays était de recueillir sur son sol les soldats gravement blessés ou malades. Mais durant la guerre actuelle, la Suisse s'est vu confier une tâche d'un caractère tout différent: en effet, le nombre des grands blessés et malades que les belligérants ont envoyés chez nous est demeuré très limité. Par contre, nous avons vu affluer à nos frontières une masse énorme de réfugiés qui, eux aussi, ont un besoin urgent d'être secourus par nous.

La Suisse se doit d'accomplir cette mission comme sa tradition le lui prescrit et dans un esprit de véritable humanité. Limités par notre espace et dans nos moyens nous ne pouvons, hélas, accueillir tous ceux qui viennent frapper à nos portes. Multiplions donc nos efforts en faveur de ceux d'entre eux auxquels nous pouvons offrir protection et refuge. Et faisons-le avec amour, le cœur joyeux.

Soyons conscients de la souffrance des malheureux qui ont dû fuir en abandonnant seulement leur foyer et leurs biens, mais bien souvent aussi les êtres qui leur sont chers. Rendons les conditions de leur séjour en Suisse telles que le souvenir qu'ils emporteront avec eux lors de leur départ ne soit entaché d'aucun sentiment d'amertume.

Certes, des raisons d'ordre public et de sécurité nous obligent à établir des règles quant à la conduite des réfugiés et à veiller au respect de ces règles. Nous devons même demander à ceux d'entre eux qui sont valides et aptes au travail de participer à la culture de notre sol et de contribuer ainsi à notre ravitaillement. D'ailleurs, l'immense majorité d'entre eux se soumet de grand cœur à cette obligation.

Comment, par quel moyen pouvons-nous manifester notre désir d'alléger le triste sort de ces réfugiés? En contribuant, par notre don, à la réussite de la cinquième collecte organisée par l'Office central suisse d'aide aux réfugiés et par les œuvres qui lui sont rattachées. De la sorte, nous permettrons à cette institution de continuer son œuvre humanitaire. Les moyens dont elle dispose actuellement ne suffisent pas pour répondre aux demandes de secours qui lui parviennent constamment. Aussi, notre appui lui est-il indispensable — plus indispensable que jamais.

Peuple suisse! Il faut alléger les souffrances des réfugiés. C'est là le nouvel et grand devoir qui t'attend! Par ton geste, tu prouveras que tu veux l'accomplir.

Berne, juillet 1944.

Ed. von Steiger, conseiller féd.

Le patron au chef de bureau:

— J'ai remarqué que tous nos employés ont la tête tournée par la nouvelle secrétaire. Je ne puis admettre cela.

Le chef de bureau:

— Mais, patron, depuis qu'elle est là, il n'y a pas un de ces messieurs qui ne soit d'une ponctualité exemplaire!

VARIÉTÉS

MÉTHODES MODERNES DE LUTTE CONTRE LES INSECTES

On sait que la lutte contre les insectes est un grand problème. La lumière, le son et l'électricité rendent dans ce domaine, de très grands services. Une seule lampe à incandescence à haute puissance, suspendue à un mètre au-dessus d'une auge remplie d'eau et d'essence, au milieu d'un champ de 24 kilomètres carrés, a permis la capture de cent litres d'insectes au cours des quatre premières nuits, après quoi l'afflux des insectes était devenu moindres.

L'inconvénient de ce système consiste dans le fait qu'il détruit tous les insectes, utiles ou nuisibles, sans distinction.

Près de Boston, on a détruit des moustiques au moyen d'une onde sonore; attirés vers cette onde chantante, les insectes ont été électrocutés.

DES VOYAGES SANS AGRÉMENT

Les voyages accomplis par les délégués du Comité international de la Croix-Rouge, au cours de leurs missions en faveur des prisonniers de guerre et des internés civils, sont loin d'être toujours confortables.

Tels de ces représentants qui visitent les camps de l'Extrême-Sud algérien doivent emprunter, en voiture, les pistes du désert.

La température atteint 70°, et même 75° C. en plein midi. Si, par inadvertance, l'on pose alors la main sur une partie métallique de la carrosserie, on la retire aussitôt brûlée et couverte de cloques! Quand vient la nuit, cette terrible chaleur fait brusquement place à un froid vif. Aux approches de l'aurore, il n'est pas rare que le thermomètre descende vers 0°.

En Asie, un délégué du Comité international est appelé à se rendre d'urgence du lieu où il réside, situé à des milliers de kilomètres

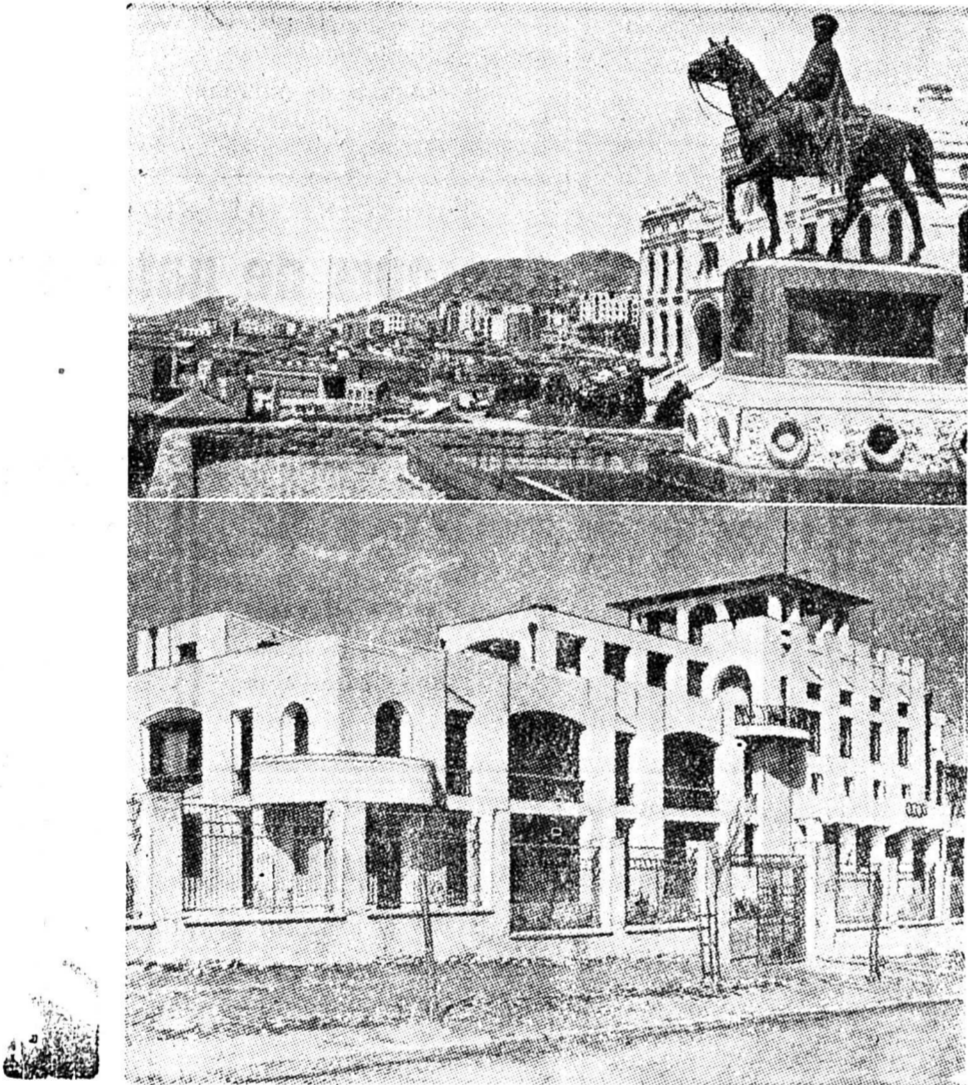
de l'océan, jusqu'à un port des Indes. Le seul avion disponible sert au transport des marchandises. Il s'élève et tout de suite gagne de l'altitude pour franchir les très hauts plateaux et les chaînes de montagnes dont les sommets dépassent 5000 mètres. Au voisinage de ces géants, il fait entre 30 et 40° C. au dessous de zéro. Installé sur un siège métallique de fortune et n'ayant pas eu le temps de prendre des vêtements chauds, le délégué grelotte et claque des dents pendant de longues heures. Mais il tient bon: la mission dont il est chargé est importante, d'elle dépend le sort de milliers de victimes de la guerre. Dix ou douze heures plus tard, il atterrira dans un pays où règnent les moites touffeurs des Tropiques.

L'ETOILE DE NAPOLEON

La comtesse Augusta-Charlotte von Kienmannsege raconte, dans ses souvenirs sur Napoléon, une extraordinaire anecdote qu'elle entendit de la bouche du grand-duc Karl-August, au cours d'une visite à Weimar en l'année 1810. Près de Magdebourg, dit-elle, vivait un vieil officier prussien qui, dans sa jeunesse, avait été l'adjutant de Frédéric le Grand. Pendant un séjour du roi à Breslau, en 1769, cet officier, qui était chargé de la faction de nuit, avait reçu l'ordre de réveiller à cinq heures du matin le monarque.

Le roi s'éveilla d'un sommeil agité et il demanda à l'adjutant s'il savait interpréter les rêves. «Non, Majesté», répondit l'officier. «Alors écoutez le rêve que j'ai fait cette nuit. Nous verrons bien quelles conséquences le hasard en tirera: Je vis une étoile brillante s'approcher de la terre, qu'elle enveloppa d'une lumineuse splendeur, de sorte que j'étais ébloui par son insoutenable éclat et que je pouvais à peine m'écarter.» L'officier prit note du rêve et de la date..., et cette même nuit fut celle de la naissance de Napoléon.

Editeur responsable: Georges Gessler, Sion.
Responsable pour les annonces: Publicitas S. A., Sion



ANKARA — Voici deux vues de la capitale turque. En haut, une vue générale de la ville. En bas, l'ambassade d'Allemagne maintenant déserte.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

Vu la cherté des combustibles et les difficultés d'approvisionnement, le public doit éviter le gaspillage, les pertes de chaleur et économiser son bois et son charbon.

Dans tous ces cas, la réparation des appareils défectueux permettra l'économie certaine de combustibles et cette solution est incontestablement plus rationnelle que d'installer des réducteurs de foyer et des récupérateurs de chaleur.

Nous soulignons encore qu'en brûlant du bois bien sec, il est également possible de réaliser une grosse économie de combustible.

A cet effet, beaucoup de gens font poser des réducteurs de foyer ou des récupérateurs de chaleur, appareils d'un coût élevé et dont le rendement problématique est certainement disproportionné à leur prix de revient.

Le Service soussigné, soucieux de la réalisation d'une économie de combustibles, conseille plutôt aux intéressés de faire examiner leurs appareils de chauffage par des hommes de métier. Cet examen permettra peut-être de découvrir des défauts, telles que foyers en mauvais état, portes fendues ou fermant mal, tuyaux percés, cheminées mal construites, mal entretenues, fendues ou bistrées, mitres mal orientées, etc., etc., toutes déficiences qui provoquent des faux tirages et une perte de chaleur certaine.

L'Inspectorat cantonal du feu.

AU BUREAU-PRACTIQUE DE L'INSTITUT DE COMMERCE DE MARTIGNY LA COMPTABILITÉ PÉ-BÉ

Le système Pé-Bé réunit les avantages de la comptabilité à décalque et du journal américain.

Il se compose de deux éléments: une double feuille de journal dotée d'un certain nombre de colonnes, et des feuilles de comptes qui sont classées dans un fichier.

Les comptes, les plus fréquemment utilisés: espèces, marchandises, sont tenus sans décalque dans des colonnes analogues à celles de la comptabilité américaine, sur la page de droite du journal. Cette disposition se prête à merveille à la statistique et au groupement particulier des écritures. La page de gauche du journal est divisée en trois colonnes: clients, fournisseurs, comptes personnels. Des hachures correspondantes sur les feuilles de comptes permettent de décalquer automatiquement les écritures. Ainsi, les différences qui pourraient se produire entre le journal et les feuilles de comptes sont repérées plus facilement, car l'espace où peut se trouver l'erreur est réduit à un groupe bien déterminé. Les boucllements intermédiaires peuvent aussi être opérés dans un minimum de temps.

Les feuilles de comptes sont groupées dans un fichier vertical. Mais un des principaux avantages, et une caractéristique de la comptabilité Pé-Bé c'est le système breveté d'échelonnement des fiches qui offre un maximum de visibilité. Ces fiches sont groupées par 10 et chaque groupe est séparé du suivant par une fiche de repérage surmontée d'un cavalier désignant le contenu du groupe. Ainsi, il est pratiquement impossible d'égarer une fiche, car le vide qui en résulte est immédiatement découvert. Un autre avantage consiste dans les voyants horizontaux, ce qui permet les inscriptions au moyen de n'importe quelle machine à écrire.

Des entreprises les plus diverses: administrations, exploitations agricoles, commerces, industries, grandes et petites, utilisent la comptabilité Pé-Bé, car elle s'adapte aux conditions et aux exigences multiples de la vie pratique.

UN BEL ANNIVERSAIRE

Les 30 ans de notre aviation militaire suisse

C'est en effet en août 1914 que notre première escadrille militaire suisse a été constituée. Pour rappeler cette date historique, notre confrère «La Dépêche de l'Air», de Lausanne, notre seul journal suisse d'aviation paraissant entièrement en français, a réservé son No. d'août 1944 à cet événement.

Par le texte et par l'image, il souligne ce que furent les débuts de notre arme de l'air. Ce numéro est ouvert par un avant-propos de M. le conseiller-fédéral Kobell, écrit spécialement en cette circonstance et par des études fort intéressantes de MM. les conseillers nationaux Adrien Lachenal, de Genève, et Eugène Hirzel, de Lausanne. Notre grand aéroclub François Duraffour, qui fut de notre première escadrille de 1914, rappelle ce que furent les premières semaines de nos ailes d'armée, alors que le capitaine-aviateur Henchoz, officier-instructeur, expose ce qu'est notre aviation militaire suisse de 1944. Un article est réservé au magnifique pilote Alfred Comte, de Delémont, le seul de nos aviateurs d'août 1914 encore en service actif en août 1944.

C'est une heureuse initiative que vient de prendre «La Dépêche de l'Air», ce journal mensuel de notre aviation suisse, dont le but est de propager en terre romande une information aéronautique attrayante et de faire campagne en faveur de nos ailes suisses en général. Les articles et les illustrations de ce numéro d'août intéresseront non seulement les officiers et soldats de notre troupe d'aviation. La campagne de propagande aérienne de «La Dépêche de l'Air» vaut d'être soutenue.

Nous avons reçu...

«Das IDEALE HEIM»

Une abondance de photos de jardins florissants se répand sur les pages du numéro de juillet récemment paru de la revue «Das Ideal Heim» (Editeurs Schönbberger & Gall S. A. Winterthour) du numéro jardinier usuel richement doté. Mais ces photos sont arrangées d'une manière méthodique; notre époque a comme celles du passé ses préférences pour certaines plantes et arbustes et une flore alpestre qui couvre les rocailles de nos jardins, valeurs qui trouvent leurs parallèles dans la peinture contemporaine. Malgré ce choix déterminé une multitude de styles jardiniers est possible, dont la revue nous montre les types les plus prononcés.

Pour une fois l'art de l'ensemblier est approché d'un autre point de vue. Des tâches qui ont été posées à l'architecte Venantius Maissen à Zurich sont développées dans leur solution. Venantius Maissen a le don de réunir des idées d'une conception précise avec un esprit d'improvisation de créer des meubles et d'en trouver les accessoires et les décors souvent surprenants. Il est un antipode de ces ensembliers qui font des intérieurs trop finis, où on n'ose même pas déplacer une chaise de crainte d'en déranger l'ambiance.

L'article d'architecture traite la «maison d'un intellectuel» de l'architecte Werner Ribary à Lucerne, maison de lignes pures et concentrées et de chambres cristallines où on peut penser et réfléchir.

Le cahier de juillet contient de nombreux autres articles, en outre le rapport sur une nouvelle technique pour garnir de fleurs les balcons des immeubles de nos villes.

PEARL BUCK

L'EXILÉE

Traduction de Germaine Delamain

J'ai souvent vu un vieux monsieur chinois à la mine altière, s'arrêter net en entendant vibrer au-dessus de lui ce carillon allégre, et se tordre le cou en cherchant à voir d'où cela venait. Il n'y avait rien de plus vif et de plus clair dans toute la ville que le son de cette cloche. Car, lorsqu'elle l'entendait, le dimanche matin, ne manquait jamais de sourire et de s'écrier: «N'est-ce pas que c'est joli? On se croirait à la maison!»

Mais c'était surtout le dimanche soir qu'elle nous parlait. Elle avait été deux fois à l'église; une première fois au service du matin dans la chapelle chinoise, puis l'après-midi à cette pathétique et touchante assemblée de femmes et d'hommes blancs réunis dans un pays si éloigné de leur, et qui se retrouvaient irrégulièrement pour adorer le Dieu dont ils se souvenaient. Les deux fois, elle avait tenu l'orgue, accomplissant des miracles d'exécution musicale sur ces harmoniums microscopiques. Elle conduisait les cantiques, sa belle voix de soprano, bien pleine, s'é-

levant jusqu'aux solives, une voix heureuse, magnifique, qui demeura forte et limpide, même lorsque la maladie eut réduit son corps à n'être plus qu'un fil.

Le dimanche soir, elle chantait aussi, s'accompagnant à son harmonium à elle. Cornélius le lui avait donné. C'était son prétexte parmi ses frères et sœurs; il prenait la place d'un père, car Hernand restait délicat toute sa vie, et demandait plutôt à être protégé qu'à servir d'appui. J'ai dit que je me souvenais d'elle surtout dans son jardin américain, mais je la revois aussi bien dans la petite pièce carrée de la maison des missions qu'elle avait si joliment arrangée à la mode de son pays, avec des fauteuils de rotin, des rideaux blancs aux fenêtres, des fleurs fraîches, et où elle se tenait assise à son harmonium, le dimanche soir, pour chanter. Les maisons chinoises couvertes d'ardoises sombres, se pressaient contre celles des missions et parmi les appels des vendeurs les cris des enfants, les rumeurs et les injures des rues où se pressait la foule, assise, elle chantait les vieux cantiques qui nous transportaient à des lieux de là, à travers les pays et les océans. — «Plus près de toi, mon Dieu», «Reste avec nous, Seigneur», «Jésus l'amour de mon âme», ceux-ci et beaucoup d'autres, mais elle choisissait surtout les chants de triomphe, car sa voix était mieux faite pour la joie et la victoire que pour la tristesse, et nous aimions surtout l'entendre dans: «Je sais que mon Rédempteur vit» et «Réjouissez-vous cœurs purs...» C'étaient, du reste, ses cantiques favoris. A la fin de sa vie, mourante, elle tourna sa tête sur l'oreiller; ses yeux sombres, in-

vincibles, brillaient dans le petit visage émacié et elle put nous dire: «Ne chantez rien de mélancolique. Chantez pour moi l'hymne de gloire.»

Sa voix claire garda toujours cet accent triomphal, en dépit de la vie sombre et bruyante qui nous encerclait. Il est vrai qu'il y eut des moments où elle ne pouvait pas chanter, alors toute la maison pesait lourdement sur nous. Mais cela ne durait jamais, et quand elle se remettait à sa musique, dans cette pièce délicieuse, si peu meublée, je me sentais transportée dans le village des Petits Plateaux, et je voyais à travers ses yeux la simple dignité de cette vie d'autrefois en Amérique.

Lorsque le chant avait dissipé son mal du pays, lui laissant le cœur satisfait et paisible, et que nous étions captivés par le charme de sa voix, elle venait s'asseoir avec nous, l'hiver près du feu, et en été, sous la longue véranda à côté du jardin. Elle nous racontait alors, bribes par bribes, ce qui lui revenait à la pensée, et nous nous l'imaginions, enfant, jeune fille et puis jeune femme.

Elle nous fit voir la grande et belle maison d'où dataient ses plus lointains souvenirs. Une maison blanche à trois étages, nous disait-elle, et un geste de sa main nous la montrait ainsi. Il y avait une cave profonde, très fraîche, en-dessous, où l'on gardait le lait dans des terrines plates et où l'on battait le beurre. On y rangeait aussi, sur des étagères, les fromages ronds de Hollande et les fûts de vin fait de baies ou de raisins. On récoltait les baies l'été: les mûres, les framboises et les baies de sureau. Elle s'arrêtait là parfois, pour préciser un souvenir: «Chaque été, nous di-

sait-elle, nous allions dans les bois faire la cueillette. Je me souviens de framboises rouges couvertes d'une sorte de rosée argentée. Quand on servait du vin, je choisissais toujours celui qui provenait des framboises; il me paraissait conserver encore sa buée d'argent et avoir plus de douceur que les autres. Mais que mes pauvres jambes étaient donc égratignées par les ronces.»

Elle s'interrompait et souriait dans la pénombre, et pendant qu'elle gardait le silence, nous contemplions la petite fille aux jambes brunes, enfoncées dans les broussailles, une capeline sur la tête, pour préserver son teint.

Cela n'est pas que cela changeait grand-chose, nous expliquait-elle chaque fois, car j'étais d'avance de la couleur d'une noix, ce qui m'humiliait beaucoup, mais quand Greta naquit, elle était encore plus brune que moi et on cessa de me taquiner pour tomber sur elle. Elle était pourtant jolie avec ses grands yeux noirs, semblables à ceux d'une pouliche.

Plus tard, je visitai moi-même cette maison et je la trouvai exactement comme elle me l'avait décrite. Une grande cour devant, clôturée, avec une large barrière qu'on ouvrait en descendant du boghey ou du break. Il y avait un énorme érable à sucre à gauche, avec un échelier dessous. Bien souvent, elle y conduisait son cheval, pour y monter. Mais c'était du temps où elle était jeune femme et portait de longues jupes qui la faisaient trébucher. Petite fille, elle courait dans la prairie, attrapait la crinière du cheval et sautait sur son dos, en plein trot, ses boucles sombres en cascade derrière elle.

— Quelle belle liberté! disait-elle, cela me fait mal de penser aux petites Chinoises cheval et galoper par monts et par vaux. Et dire qu'ils n'ont ici que ces vieux buffles boueux, qui passent le long des routes. Ses yeux si expressifs regardaient d'un air troublé les toits chinois, serrés les uns contre les autres derrière le mur du jardin.

Autour de la maison blanche, la maison de son enfance, s'étendent de larges espaces; près de la porte se trouve un jardin de fleurs avec un chemin dallé menant au porche carré, dont les baies ouvertes sont garnies de vignes qui abritent des bancs de bois placés dans l'ombre verte. Une grande porte blanche s'ouvre largement devant nous, en toutes saisons, sauf en hiver. Elle est surmontée d'une fenêtre en forme d'éventail et à un marteau de cuivre. A mon arrivée, cette porte était ouverte; mon regard traversa le long couloir et j'aperçus de l'autre côté une pelouse, des arbres, des massifs de phlox contre une palissade, et au-delà le verger des pommiers.

A gauche et à droite sont les différentes pièces. J'en parle, parce qu'avant de les avoir vues en réalité, je connaissais exactement leur aspect; elles représentaient pour nous l'Amérique. A gauche, on entrait dans le salon, frais, un peu obscur, avec ses meubles en crin, ses bibliothèques et sa ravissante table de bois de rose au centre. Il y avait aussi un piano sur lequel reposaient des violons et une flûte.